

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 279

MOIS DE MARIE, N°3

+

Notre Dame Dijon 1867.

MOIS DE MARIE.

3.

LE CULTE DE MARIE

Ses Racines dans les rapports de l'homme à Dieu .

- I. De la puissance
- II. De sa bonté infinie.
- III. De son amour.

Fecit mihi magna qui Potens est.

Luc. 1,49.

En vous disant les raisons du Culte de Marie, en vous montrant ce culte plongeant ses racines dans les besoins les plus intimes de l'humanité et jusqu'au sein de la Divinité même, je ne perdais pas de vue l'objection de nos frères séparés qui pensent que ce culte de Marie est un larcin fait à celui de Dieu et de Jésus-Christ et qui poussent quelquefois leur sainte indignation jusqu'à le traiter d'idolâtrie. Leur intention est bonne et leur zèle louable en soi, mais je pourrais à bon droit leur appliquer ce mot de St Paul: *Testimonium enim perhibeo illis, quod aemulationem Dei habent, sed non secundum scientiam.* (Rom. 10,2). Je dois leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais du zèle qui n'est pas selon la science.

Et en effet, remarquez le bien, Mes Frères, je



ne viens pas ici disculper le culte de Marie du reproche d'idolâtrie ou de larcin fait à Dieu que lui adressent les protestants, je veux au contraire vous montrer et vous faire toucher du doigt qu'il n'est pas, en dehors du culte direct que nous rendons à Dieu, de meilleur moyen d'honorer Dieu comme nous le devons, que le Culte même de Marie. (a)

Quel a été le but de Dieu en faisant toutes choses; faire éclipser sa gloire et se gagner par là l'obéissance le respect et l'amour des créatures, ses fils, qu'il a fait libres, non pour les laisser s'éloigner de lui, mais pour ne recevoir d'eux que des hommages libres- Universa propter semetipsum operatus est Dominus- (Prov.16,4) nous dit le Sage. Tout ce que Dieu a fait il l'a fait pour lui, pour faire éclipser sa grandeur, sa sagesse, son amour, et ainsi imprimer dans les cœurs ce triple cachet de sa triple personnalité, et en recevoir en retour l'obéissance, l'adoration et l'amour, comme un miroir retourne au soleil les rayons qu'il reçoit du soleil.

Or, rien n'est plus propre à ce triple but que le culte de Marie, la Vierge Mère de Dieu.

Le culte de Marie est la plus haute manifestation

- I. De la puissance et de la grandeur de Dieu,
- II. De sa sagesse infinie,
- III. De son infinie bonté.

I.

Et d'abord le Culte de Marie est la plus haute manifestation de la puissance et de la grandeur de Dieu.

Et en effet que nous signifie ce culte de la Vierge-Mère? Deux choses.

1° Que Marie est une créature- puisqu'on l'appelle

(a: texte barré:) Je le prouverai de trois façons:

- I Rien n'exalte plus la grandeur et la toute puissance de Dieu
- II Rien ne publie plus haut sa sagesse sans bornes;
- III Rien ne fait mieux connaître son amour immense, son infinie bonté pour nous que le culte de Marie.



Vierge- car si elle était la Divinité songerait-on à lui faire une gloire d'être restée Vierge? Dans les panégiriques que les Saints Docteurs nous ont laissés du Fils de Dieu fait homme trouve-t-on qu'ils le louent de sa virginité? Une fois admis que Jésus est Dieu, sa virginité n'a plus rien qui étonne. Elle lui est aussi naturelle qu'à nous d'être pécheurs. Le Culte que nous rendons à Marie témoigne donc: 1° D'abord qu'elle est une simple créature. 2° Mais ensuite que, par un effet de la grâce toute puissante de Dieu, elle a été élevée en sainteté à des hauteurs incommensurables, ou comme l'a dit un Saint Père jusqu'aux confins même de la divinité- On ne saurait jamais l'exalter trop haut tant que l'on a posé pour piedestal à sa grandeur qu'elle est une simple créature.

S. Thomas a dit qu'il fallait attribuer à Marie toutes les grandeurs et toutes les gloires qui ne sont pas le privilège exclusif de la divinité. Or, je vous le demande n'est ce pas le plus magnifique éloge qu'on puisse faire de la grandeur et de la toute puissance de Dieu?

Car, si elle est une simple créature, elle n'a donc rien d'elle-même. Et si elle n'a rien d'elle-même c'est donc qu'elle a reçu de Dieu tout ce qu'elle est comme tout ce qu'elle a.

Et parce qu'elle était libre et que Dieu n'a pas pu l'élever à ces hauteurs de sainteté non seulement sans son consentement mais ce qui est bien plus sans sa coopération, il faut donc, sans parler des dons admirables et des grâces sans nombre dont Dieu a comblé /surchargé/ son âme depuis l'instant de sa création jusqu'au jour de son Assomption et de son couronnement au Ciel, il faut dire, qu'en dehors de cela, et avant cela, Dieu avait fait de cette âme un miracle d'intelligence et de sagesse, un prodige de force, de noblesse et d'amour, puisque cette âme qui était libre après tout et qui, dès lors, aurait pu faillir à la grâce de Dieu lui a été constamment attentive et fidèle de toute l'énergie de ses forces et de sa volonté. Oh! que Dieu est grand pour avoir créé une âme si grande, que Dieu est puissant pour avoir communiqué une telle force à une simple jeune fille, pauvre créature d'un jour. Nous qui savons ce que c'est qu'une pauvre âme humaine! nous qui l'avons vue et la voyons tous les jours à l'oeuvre dans ses luttes contre le péché, nous qui savons combien elle est naturellement inconstante dans ses bons desirs, incertaine dans ses jugements, faible et lâche dans ses résolutions, impuissante dans le bien et ardente pour le mal, ah! nous comprenons ce qu'il a fallu de puissance à Dieu pour faire d'une pauvre âme humaine, de l'âme d'une



simple jeune fille, cette âme géante, cette âme presque divine que nous honorons sous le nom de la Vierge Marie. Oh! je comprends S. Denys l'Aréopagite qui, découvrant même vaguement en Marie cet abîme de perfections, fut tenté, comme il nous le raconte lui-même de tomber à deux genoux et de l'adorer, et qui apprenant par la foi qu'elle n'était pourtant qu'une créature, tomba à genoux cette fois mais pour rendre gloire à Dieu s'écriant dans son enthousiasme avec le Prophète- Que le Seigneur est grand, qu'il est digne de toutes louanges- Que le Seigneur est grand, qu'il est saint, qu'il est admirable dans ses oeuvres, qu'il est admirable /ineffable/ dans ses saints!...

Je sais bien que vous m'objecterez que Marie étant préservée de la tache originelle et affranchie de la concupiscence qu'il n'est pas bien étonnant dès lors qu'elle ait si bien correspondu à la grâce de Dieu, mais Mes Frères ne vous laissez pas arrêter à ce que cette objection a de spécieux: Nos premiers parents n'avaient pas plus que Marie, ni tache originelle ni concupiscence, de plus ils voyaient Dieu constamment quoique sous une forme étrangère, ils s'entretenaient avec lui bouche à bouche, ils venaient de sortir de ses mains, ils étaient inondés de ses bienfaits- Et cependant ils ont failli- Lucifer, n'avait lui aussi ni péché originel, ni concupiscence, il n'avait pas même de chair pour enveloppe à son âme, cette chair source de tant d'obscurités et de défaillances, il avait en outre reçu des dons sans égal, plus de dons que tous les autres Anges, et toutefois Lucifer a failli- Ecoutez le Prophète s'extasier devant une semblable chute:

"Comment es-tu tombé du Ciel, Lucifer, toi qui te levais si resplendissant au matin des jours? Comment as-tu été renversé à terre, toi qui frappais de plaies les nations?- Tu disais dans ton coeur: Je monterai jusqu'au Ciel, j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu; je m'associerai sur la montagne de l'alliance, Je m'élèverai au-dessus des plus hautes nuées, je serai semblable au Très-Haut. Et maintenant voilà que tu es précipité de cette gloire dans l'enfer, jusqu'au plus profond des abîmes." (Is. 14, 12-15)"

Voyez-vous, Mes Frères, comment sans avoir ni concupiscence ni tache originelle on peut faillir cependant. Marie ne le pouvait pas, mais savez-vous pourquoi? parce qu'elle aimait Dieu sans mesure et que le péché est une haine de Dieu, et que l'amour et la haine ne peuvent habiter ensemble.

Et pouvons-nous croire qu'il se fit faute de tenter Marie celui qui ne respecta même pas le Sauveur et



le poursuit jusque dans le désert, au milieu du jeûne et de la pénitence?

Comprenez-vous maintenant si nous avons raison de nous extasier devant la fidélité de Marie, et d'admirer dans une si belle et si grande âme la grandeur et la toute puissance de Celui qui l'a fait en elle de si grandes choses, selon qu'elle le chantait elle-même: *Fecit mihi magna qui potens est.* (a)

II.

Le Culte de Marie en même temps qu'il célèbre la toute-puissance de Dieu nous offre aussi, je l'ai dit, la plus magnifique manifestation de la sagesse de Dieu car il nous est le mémorial permanent du chef-d'oeuvre de la sagesse de Dieu, du grand oeuvre de notre Rédemption, dont Marie a été la porte et le canal.

Je ne m'arrêterai pas longtemps sur ce point parce que nous en avons déjà touché quelques mots dans notre méditation précédente. Je veux cependant vous résumer la situation: (b)

(a: note marginale:) Dites si rendre hommage à Marie n'est pas rendre hommage à la puissance de Dieu, comme admirer un chef d'oeuvre est rendre hommage au génie qui l'a produit /créé/.

(b: note marginale:)
De parentis protoplasti
Fraude Factor condolens
Quando pomi noxialis
Morsu in mortem corrui,
Ipse lignum tunc notavit
Danna ligni ut solveret.

Hoc opus nostrae salutis
Ordo depoposcerat
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret inde
Hostis unde lasserat.

Hymne Fange lingua gloriosi

In Dominica Passionis, ad Matutinum.



Il s'agissait de réparer un outrage grave et formel commis contre le plus grand des bienfaiteurs et des pères par le plus ingrat des fils, mais remarquez encore: Le père outragé était Dieu lui-même c'est-à-dire celui qui est, c'est-à-dire l'Être infini et l'infinie grandeur! le criminel était l'homme, c'est-à-dire une créature, un être qui de lui-même n'a rien et n'est rien, un néant, c'est-à-dire l'infinie petitesse.- L'infini de toutes parts: la faute était donc infinie- Comment l'expier? Qui sera l'expiateur?- Un homme. Fût-il le plus saint des hommes il n'est rien devant Dieu- Et fussent-ils des milliers à se dévouer pour cette expiation, que seraient-ils?- Rien encore- Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatae sunt-(Is.40,17) Tous les peuples du monde sont devant lui comme s'ils n'étaient pas; il les estime comme le /un/ vide et le /un/ néant. Et s'ils ne sont rien, comment pourraient-ils l'infini?

Qui donc sera l'expiateur?- Sera-ce Dieu, mais comment? l'outragé pourrait-il expier l'outrage?- Le remettre? oui; si sa justice ne s'y opposait pas- Mais l'expier? Ce n'est pas possible. C'est l'homme qui a commis le crime, c'est l'homme qui doit l'expier. Sans cela la justice de Dieu ne serait pas satisfaite.

Comment sortir de cette impasse? Cette difficulté n'est elle pas insoluble? Comment la résoudre? Impossible- Oui, impossible et mille fois impossible à l'homme- Mais les choses les plus impossibles à l'homme sont encore possibles à Dieu- Quae impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum- Luc 18,27.

Et voici comment Dieu a tranché la difficulté: Il nous a donné son propre fils, Dieu comme lui, et ce fils de Dieu s'est fait homme, et ainsi réunissant en lui et la nature humaine et la nature divine, devenu par là solidaire du péché des hommes tout en restant saint et grand de la sainteté et de la majesté de Dieu; il s'est servi de la première pour s'offrir en victime d'expiation et de la deuxième pour donner à ses souffrances expiatoires un mérite infini.

Et voilà l'œuvre suprême de la sagesse de Dieu- Ce que les saints Docteurs ont nommé la création nouvelle, auprès de laquelle la création première si magnifique et sublime qu'elle fut, n'était rien!

Mais voyez encore- C'est d'un arbre que nous est venu le fruit de perdition et c'est la femme qui l'a transmis la première et qui l'a transmis à l'homme et par lui à tous leurs descendants, or, le fils de Dieu a voulu suivre



en nous rachetant l'ordre même suivi dans notre chute. Il (a) s'est fait le fruit de salut, il nous est venu par les mains de la femme, et du haut de l'arbre de la croix. C'est là ce que les Saints ne se sont lassés d'admirer et d'acclamer, c'est ce que l'Eglise admire elle-même et ce qu'elle chante au Dimanche de la passion:

Le Créateur, dit-elle, a eu pitié de l'erreur de notre premier père lorsqu'en prenant le fruit fatal il se précipita dans la mort: et alors Dieu résolut de prendre le bois pour réparer le dommage causé par le bois.

Ainsi le demandait l'ordre de notre salut; afin que l'artifice de notre trompeur ennemi fut déjoué par un artifice semblable, et que le remède vint à l'homme du même bois d'où lui était venu le mal.

Je le répète voilà, tout ce que l'oeil de l'homme peut voir, voilà le plus magnifique ouvrage de la sagesse de Dieu, et le Culte de Marie n'est autre chose qu'un hommage rendu à cette oeuvre sublime, le mémorial permanent de cette merveille de la sagesse de Dieu.

l'Eglise quand elle lui donne tous les jours et presque à chaque instant de sa messe une fois qu'elle entreprend une oeuvre de salut.

III. (b)

Le Culte de Marie est un hommage éclatant rendu à la puissance et à la sagesse de Dieu, mais il est si j'ose le dire le Culte même de l'Amour de Dieu pour nous. (c)

Dieu qui nous a faits pour l'aimer et qui a fait tout au monde pour que nous l'aimions, Dieu semble se complaire à ce que laissant de côté le souvenir de sa justice, de sa puissance, et de ses autres attributs, ses fils s'appliquent de préférence à la contemplation de son amour, et il est incontestable que les âmes qui choisissent l'amour de Dieu pour sujet habituel de leurs oraisons et comme type et modèle de leur vie font de bien plus grands progrès dans la vertu et reçoivent de Dieu une

(a: phrase barrée:) Il est monté sur l'arbre de la croix.

(c: Note marginale:) Sic Deus dilexit...de Spiritus Sancto.

(b) Il existe une première rédaction du début de ce point. On la trouvera à la fin du sermon.



plus grande surabondance de grâces que celles qui vont à Dieu par d'autres voies.

De là vient sans doute cette magnifique extension que Dieu a accordée de nos jours à la dévotion du Sacré Cœur de Jésus- Car cette dévotion, vous ne l'ignorez pas, consiste bien moins à adorer le cœur de Jésus, qu'à honorer et célébrer son amour immense dont son cœur est le symbole.

De la même manière on a institué la dévotion au cœur Immaculé de Marie pour célébrer en Marie cet amour si ardent et si pur dont son cœur est le signe qui résume toute sa vie, et qui lui a mérité le nom de Mère du pur amour, Mater pulchrae dilectionis, que lui a donné l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint lui aussi a ses fêtes et comme un culte spécial où son amour est célébré. Car que fait-on autre chose au jour de la Pentecôte que de célébrer son amour? (a)

Et n'est-ce pas encore son amour que célèbre l'Eglise quand elle lui adresse tous les jours et presque à chaque instant du jour, chaque fois qu'elle entreprend une œuvre ou un travail nouveau:

"Venez, Esprit Saint remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre divin amour....."

Mais chose étrange l'Eternel foyer de toutes ces grandes amours, celui d'où procède le cœur de Marie et le Cœur de Jésus et l'Esprit d'amour lui-même, l'Amour du Père, n'est honoré dans l'Eglise d'aucune fête spéciale, ni d'aucun culte particulier.

Et savez-vous pourquoi, Mes Frères? Voulez-vous que je vous dise ma pensée à cet égard? au risque de vous étonner peut-être.

(a: note marginale:)

Péroraison

Veni pater pauperum,
Veni dator munerum,
Veni lumen cordium.

Consolator optime...

In labore requies...

O lux beatissima

Lava quod est sordidum

Flecte quod est rigidum- fove- reges.

(a) dans le texte "de".



Eh bien! il me paraît que l'amour du Père lui aussi a son culte spécial dans le catholicisme, et c'est le culte de Marie. Comprenez bien ma pensée. Je vous ai dit et expliqué dans ma première réunion, comment, par un admirable trait de la Providence, nous retrouvons partout même dans les œuvres de la nature, à plus forte raison dans celles de la grâce, le double socin de Dieu le Père, je veux dire son Verbe et son Amour- Recherchant ce double socin dans l'homme, nous avons trouvé dans son âme ses deux facultés fondamentales: l'intelligence et la volonté; dans son corps, ses deux organes essentiels: la tête et le cœur. Dans l'humanité: ses deux parties constitutantes, ses deux éléments essentiels: l'homme et la femme. Et enfin dans l'Eglise, dans le Christianisme: l'Homme Dieu et la Vierge Mère. Et nous avons tiré cette double conclusion:

Ce que le Verbe et l'Amour sont en Dieu, la tête et le cœur dans l'homme, l'homme et la femme le sont dans l'humanité, Jésus et Marie le sont dans l'Eglise. L'homme est la tête de l'humanité, La femme en est le cœur. Jésus est la tête du Christianisme- Marie, quoique dans une autre proportion, Marie en est le cœur. Le Culte de Jésus, c'est donc plus particulièrement le culte du Verbe de Dieu. Le culte de Marie est donc plus particulièrement le Culte de l'Amour de Dieu.

Et en effet, que nous dit le culte de Marie?

N'est-il pas évident que le culte de Marie est un culte tout relatif, nous ne l'adorons pas comme Dieu, nous ne l'honorons même pas pour elle-même comme Dieu mais à cause des grandes choses que Dieu a faites en elle- *Fecit mihi magna potens*- Nous honorons Jésus du culte de latrie ou d'adoration et c'est à cause de lui-même comme Verbe de Dieu, Dieu lui-même, Marie nous ne l'honorons pas d'un culte d'adoration ou de latrie, mais simplement d'un culte que nous appelons d'hyperdulie, c'est-à-dire d'un culte de simple honneur mais d'un honneur supérieur à tous ceux que nous rendons aux Anges et aux Elus, parce qu'elle est au dessous de Dieu la première des créatures, ainsi que nous aurons à l'expliquer un autre jour.- Et quand nous honorons tant Marie ce n'est pas à cause d'elle-même, mais c'est avant tout et par-dessus tout comme mère de Jésus, c'est-à-dire que nous honorons en elle ce don de Dieu dont elle a été la digne dispensatrice: Jésus le Sauveur, dont il est écrit: *Sic Deus dilexit mundum ut filium suum unigenitum daret*- Dieu (le Père) a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique- et ailleurs: *In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus*

(a) dans le texte "de".



per eum⁽¹⁾ C'est en cela que Dieu a fait apparaître son amour pour nous, en ce qu'il a envoyé son fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.- Et enfin: In hoc est charitas....quoniam ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. (1.Joan. 4,10)- En cela éclate son (immense amour).... qu'il nous a aimés le premier, et a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés."

Vous le voyez, Mes Frères, le culte de Marie ne nous parle que de l'amour du Père, nous donnant son fils innocent pour racheter des fils prodigues. Le culte de Marie c'est le culte de l'amour du Père ou, si vous me permettez de le dire, le culte de Marie est à Dieu le Père ce qu'est au Fils de Dieu le culte du Sacré-Coeur. Le Sacré-Coeur nous raconte l'amour du Fils, le culte que nous rendons à Marie nous raconte l'amour du Père.

Et ainsi ce culte béni est à la fois, de la manière la plus parfaite, quoique indirectement, un hommage perpétuel rendu à la puissance infinie, à la sagesse infinie, à l'amour infini de Dieu.

Et ainsi loin de nuire au culte sans rival que nous devons à Dieu, le culte de Marie est comme un piédestal sur lequel nous portons plus haut nos hommages, comme ces marche-pieds de l'autel sur lequel nous immolons à Dieu l'hostie de nos adorations, de notre obéissance, et de notre amour. (a)

(1) 1. Joan. 4,9

(a: première rédaction:) Recevez donc en terminant ce souvenir à l'imitation de l'apôtre: Que Dieu (le Père), notre père (aussi) lui qui nous a tant aimés, et nous a donné (dans le culte de Marie) une éternelle consolation et une heureuse espérance, ranime vos coeurs, et vous confirme en toutes sortes de biens et dans la saine doctrine. 2. Thess. 2.16,17.

(Texte barré:) Non, pauvres frères, le culte de Marie n'est pas un larcin fait à Dieu, le larcin fait à Dieu c'est vous-même, ce sont vos coeurs, que le démon de l'erreur a ravis à la vraie foi en y détruisant avec le culte de Marie, le culte de l'amour divin.

(Notes marginales:) Sanctus, sanctus, sanctus.

Le culte de Marie c'est la traduction du Magnificat.

à la Sagesse et à l'Amour de Dieu- Voilà la culture de

(a) le mot "a" n'existe pas dans le texte.

Marie. Le culte de Marie est comme la grande voix de l'Eglise chantant en même temps par ses membres souffrants, militants et glorieux, le cantique des Séraphins: Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées- Saint dans sa toute puissance, saint dans sa sagesse, saint dans son amour, saint dans la toute puissance du Père, saint dans la sagesse du Fils, saint dans l'amour de l'Esprit, saint dans la toute puissance du Père parce qu'il a fait en moi de grandes choses le Tout Puissant, quia fecit mihi magna qui potens est- Saint dans sa sagesse parce qu'il a opéré par mon intermédiaire le chef d'oeuvre de sa sagesse, la réparation de la faute et la rédemption des hommes, par la même main de son Fils, devenu à la fois Dieu et homme, à la fois l'offensé et le criminel!... Saint dans son amour immense, puisqu'il n'a pas dédaigné l'oeuvre de ses mains si coupable et souillée qu'elle fût, et que par le canal de mon sein il a rendu aux hommes le pardon et la vie.

Saint, saint, saint, voilà ce que nous disons à Dieu chaque fois que nous rendons hommage à Marie.

Le culte de Marie est tout résumé dans ce cantique qui en est inséparable:

Magnificat

Mon âme porte bien haut le nom du Seigneur
Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sau-

veur.

Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante; et voilà ce qui me fera nommer bienheureuse par toutes les générations

C'est qu'il a fait en moi de grandes choses Celui qui est Tout Puissant et dont le nom est saint.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent,

Il a déployé la force de son bras; il a dispersé les coeurs orgueilleux

Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les petits,

Ceux qui mouraient de faim il les a comblés de biens, et ceux qui étaient riches il les a renvoyés vides,

Il a pris sous sa protection Israël, son serviteur se ressouvenant de sa miséricorde,

Selon la parole qu'il en avait donné à nos pères Abraham et à sa postérité, pour toujours.

(Luc.1, 46-56)

(a) première rédaction

N'est-ce pas un chant continuel à la Puissance à la Sagesse et à l'Amour de Dieu- Voilà le culte de

(a) le mot "a" n'existe pas dans le texte.



Marie.

Ne craignez donc pas, ô vous qui sentez votre cœur s'incliner vers Marie, ne craignez pas de déplaire au Fils en honorant la Mère, si seulement vous vous souvenez et vous confessez de bouche et de cœur que tout ce qu'à la mère et tout l'honneur qu'elle mérite prend sa source dans le Fils- Honorer la Mère, c'est honorer le Fils, honorer Marie c'est adorer Dieu. Et tout ce que vous lui rendrez d'hommage ou de prières, intendante fidèle, elle le rapportera soigneusement à Dieu, et ainsi de même que dans le Ciel nous verrons et connaissons Dieu en lui-même d'abord par la lumière de gloire et ensuite par toutes les créatures qui nous seront toutes alors des voiles transparents et des miroirs fidèles de la divinité, de même ici-bas nous pouvons adorer Dieu de deux manières, directement, en lui-même, par le culte de latrie que nous lui rendons, indirectement, par Marie, par le culte d'hyperdulie que nous lui rendons.

Puissions-nous demeurer toujours fidèles à ce double culte de Dieu sur la terre et mériter par là d'en recevoir le couronnement et la récompense au Ciel!

Vous serez comme des Dieux +

et il nous a trompés.

Vous serez comme des Dieux, vous ne serez comparable à dit la Bible et nous savons qu'il est fidèle dans ses promesses.

Mais dans le culte de Marie, ce ne sont plus ses promesses qui nous aident, nous y voyons un

III (a)

passer tout cela.

Nous honorons Marie au Ciel, au corps et en

Le Culte de Marie nous rappelle surtout l'amour immense de Dieu pour nous. (b)

Je ne saurais assez le dire, le culte de Marie c'est le mémorial permanent de la Rédemption, or la Rédemption est l'oeuvre où Dieu a fait éclater le plus haut à la fois dit S. Thomas (3.q.1.a.1.c) et sa puissance.

(a: première rédaction)

(b) note marginale:) Marie au Ciel.



ce et sa sagesse et sa bonté; et sa puissance, car rien n'est plus grand plus impossible en apparence que de faire de Dieu un homme, de la Vierge une Mère, et de l'homme coupable un ami de Dieu, presque un Dieu lui-même; et sa sagesse- car à la question la plus difficile à résoudre il a trouvé la plus admirable des solutions, sa bonté- car il n'a pas dédaigné la faiblesse et les misères des hommes qu'il avait formés de ses mains, mais au contraire il s'est fait homme et s'est livré à la mort pour eux.

Et ainsi le culte de Marie nous rappelle constamment l'amour de Dieu en même temps que sa puissance et sa sagesse.

Ce que nous honorons en Marie c'est la Mère de Jésus, or que veut dire Jésus sinon Sauveur et que veut dire Sauveur sinon le plus grand des dévouements et le plus incompréhensible des amours?

Mais ce culte nous parle encore de l'amour de Dieu d'une autre manière. Il ne le rappelle pas seulement il nous le montre, si j'ose le dire en exercice.

Vous serez comme des Dieux avait dit le démon et il nous a trompés

Vous serez comme des Dieux, vous ne serez semblables a dit le Sauveur et nous savons qu'il est fidèle dans ses promesses.

Mais dans le culte de Marie, ce ne sont plus ses promesses qui nous sont rappelées, nous y voyons un commencement de réalité.

Nous honorons Marie au Ciel, en corps et en âme, assistant à Jésus, régner en corps et en âme au Ciel.

Marie est là comme les prémices de l'humanité glorifiée.



Je suppose que toutes les merveilles de la science, de l'art et de l'industrie produites dans l'univers entier depuis que le monde est monde, soient rassemblées,